

NEAU-DUFOUR Frédérique, Charles de Gaulle aime l'Est. Ses affinités familiales, politiques et imaginaires avec l'Est de la France

Strasbourg, La Nuée Bleue, 2020, 256 p.

François Igersheim

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/alsace/5700>

DOI : 10.4000/11pkp

ISSN : 2260-2941

**Éditeur**

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 novembre 2023

Pagination : 394

ISSN : 0181-0448

**Référence électronique**

François Igersheim, « NEAU-DUFOUR Frédérique, Charles de Gaulle aime l'Est. Ses affinités familiales, politiques et imaginaires avec l'Est de la France », *Revue d'Alsace* [En ligne], 149 | 2023, mis en ligne le 01 mars 2024, consulté le 07 juin 2024. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/5700> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/11pkp>

---



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

**NEAU-DUFOUR Frédérique, *Charles de Gaulle aime l'Est. Ses affinités familiales, politiques et imaginaires avec l'Est de la France*, Strasbourg, La Nuée Bleue, 2020, 256 p.**

« Par une amusante ruse de l'histoire, il se trouve que l'Est de Charles de Gaulle recoupe à peu de chose près les actuelles limites du Grand Est, cette vaste région réputée sans cohérence, née de la réforme de 2015. S'il fallait trouver un fil rouge pour donner un corps commun à ce territoire disparate qui court du Rhin à l'Île-de-France, de la frontière belge aux confins de la Bourgogne, il suffirait tout simplement de suivre les pas de Charles de Gaulle. » (p. 6)

Dans les pas de Charles de Gaulle, voilà donc où s'est placé le rusé François Hollande, sans oser le dire, quand il a tracé les frontières du Grand Est.

Cet ouvrage de commande de la Nuée Bleue (DRAC, Région Grand Est), paru à l'occasion de l'année de Gaulle (triple commémoration voulue par le président de la République : 130 ans de sa naissance, 50 ans de sa mort, 80 ans de l'appel du 18 juin) ne cache donc pas son jeu. La direction éditoriale est de Mme Mathilde Reumaux, l'iconographie de Mme Émilie Longuet qui a puisé dans les archives de la presse quotidienne alsacienne et lorraine.

Les textes sont de Mme Neau-Dufour, historienne renommée, autrice de nombreux ouvrages sur la famille de Gaulle, attachée longtemps à l'Institut et Fondation Charles de Gaulle de la rue de Solférino, au service depuis longtemps d'importantes institutions mémorielles françaises. Le parti pris biographique l'emporte donc, même si la vie politique – gaulliste, gaullienne – est abordée. On lira ces pages avec intérêt et sympathie. Mais l'iconographie (hélas non sourcée) renseignée par des légendes abondantes domine l'ouvrage. De ces points de vue, passés les commémorations et les débats de géographie institutionnelle, cet ouvrage méritera encore d'être consulté et parcouru.

La chronologie de la fin de l'ouvrage relève bizarrement une lacune de l'étude comme suit : « 18 juin 1940-14 juin 1944, de Gaulle est hors de France métropolitaine ». Dans ce temps-là, l'État français avait passé l'Alsace (et la Lorraine mosellane), par pertes et profits ! Pas de Gaulle, à Londres et à Alger, comme l'a relaté la *Revue d'Alsace*, bizarrement oubliée elle aussi !

François Igersheim